

plein de moderation pour ses voisins, un Roi qui se fait suspendre ses plus justes ressentimens & les sacrifier au repos de ses Peuples, avec quelle satisfaction ne voyons-nous pas aujourd'hui V. M. soutenir avec autant de sagesse que de force une guerre que la necessité vous a fait entreprendre, & que le Ciel justifie par le rapide progrès de vos armes. Le premier corps de l'Etat, SIRE, toujours jaloux de votre gloire & de la dignité de vôtre Couronne pour soutenir & faire respecter l'un & l'autre, scait par Religion donner l'exemple au reste de vos Sujets, & fournir à l'Etat des secours proportionnés à ses besoins: C'est aussi pour remplir ce devoir, SIRE, que le Clergé assemblé va par une délibération prompte vous donner, ainsi qu'il a toujours fait, des preuves de son inviolable attachement. Nous nous y portons avec d'autant plus d'ardeur, que votre justice & vôtre piété nous assurent que nous trouverons dans V. M. un zélé Défenseur de la Religion & des Autels, qui n'oubliera jamais qu'il s'est engagé par un Serment solennel à protéger l'Eglise & à faire respecter ses Ministres.

M A D A M E ,

C'est avec autant de joye que de respect que le Clergé de France vient rendre ses hommages à une Auguste Reine; plus grande à nos yeux par sa piété & ses vertus, que par l'éclat du Trône où elle est assise. V. M., MADAME, toujours occupée de la gloire du Roi & des interêts de l'Etat, verra avec satisfaction le zele avec lequel le premier corps du Royaume offre ses biens pour soutenir une Guerre aussi juste que necessaire, & à laquelle tous les François se portent avec d'autant plus d'ardeur, qu'ils savent qu'elle interesse plus particulièrement V. M.

Les mêmes motifs, MADAME, qui touchent votre cœur, nous font redoubler nos prieres pour le succès